



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

Institut de recherche en sciences de l'information et  
de la communication - IRSIC - EA 4262

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Aix-Marseille 2

Université Aix-Marseille 1

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport de l'AERES sur l'unité :

Institut de recherche en sciences de l'information et  
de la communication – IRSIC – EA 4262

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Aix-Marseille 2

Université Aix-Marseille 1

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

**Pierre Glorieux**

Février 2011



# Unité

Nom de l'unité : Institut de recherche en sciences de l'information et de la communication

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 4262

Nom du directeur : Mme Françoise BERNARD (2012-2015)

## Membres du comité d'experts

### Président :

M. Yves JEANNERET, Université Paris 4

### Experts :

Mme Béatrice GALINON-MELENEC, Université du Havre

M. Jean-Michel UTARD, Université de Strasbourg

M. Bruno OLLIVIER, Université des Antilles et de la Guyane, France, désigné au titre du CNU

## Représentants présents lors de la visite

### Déléguée scientifique représentant de l'AERES :

Mme Viviane COUZINET

### Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre CHIAPETTA, Vice-président de l'université Aix-Marseille 2, président du conseil scientifique

## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est tenue le 4 février 2011 dans les locaux de l'école de journalisme, siège de l'IRSIC. Elle a comporté une discussion (2h) avec trois membres de l'équipe, en présence de nombreux enseignants-chercheurs et de doctorants, puis une rencontre à huis clos, d'abord (30 minutes) avec le représentant de la tutelle (VP CS de Aix-Marseille 2) puis (40 minutes) avec 10 doctorants. L'après-midi a été consacré à la préparation du rapport. Le comité a quitté l'université à 17h.

Le rapport écrit soulevait des incertitudes (incohérences dans les tableaux, passages repris entre bilan et projet, fiches individuelles non signées, références bibliographiques en partie imprécises), dont certaines ont été levées par la présentation orale, accompagnée d'un nouveau document écrit ; mais l'exposé a également introduit des éléments de stratégie nouveaux ou divergents (par exemple un projet scientifique structuré en 3 axes au lieu de 2). Cette situation, qui rendait délicate l'évaluation en raison d'un effet de bougé, a été commentée comme significative d'une évaluation intervenant tôt pour une équipe récemment créée et en cours de réflexion sur son projet pour les années à venir.

Lors de la visite la demande a été faite que les fiches des enseignants-chercheurs signées soient expédiées au président du comité. Celles-ci ont été reçues le 4 mars, un mois après la tenue du comité. Les chiffres retenus dans le rapport sont tirés de ces fiches, que le président a dû vérifier seul, faute de pouvoir de nouveau réunir le comité.

La rencontre avec la tutelle a confirmé le soutien apporté à l'effort de regroupement des équipes en sciences de l'information et de la communication (SIC) dans le cadre d'une université d'Aix-Marseille unifiée début 2012, ainsi que l'intérêt porté aux relations avec le CNRS. Le souci d'adosser l'enseignement à la recherche apparaît comme une priorité. D'autre part, la pérennité des postes lors des départs est envisagée favorablement, sous réserve de l'argumentation scientifique d'un projet et de la présence potentielle de candidatures de haut niveau ; le déficit de l'équipe en moyens administratifs (IATOS) préoccupe la tutelle.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'équipe a été créée en 2008 par la fédération de deux équipes existantes, le « Laboratoire de recherche sur les médias, l'information et la connaissance » (Medi@sic, EA 3240) et le « Centre de recherche sur les pratiques de communication et de médiation » (CREPCOM, JE 2420), structures qui constituent dans le rapport et le projet les deux équipes de l'IRSIC. Ce regroupement concrétise l'effort pour fédérer les équipes de SIC du site marseillais, dans la perspective annoncée, actuellement à l'étude, de construire une fédération plus large dans la région PACA. Cette construction est liée au projet de structurer une antenne régionale de l'Institut des sciences de la communication (ISCC-CNRS). L'équipe développe des recherches en interface entre sciences de l'information et de la communication, psychologie sociale et économie. Elle étudie principalement, d'une part les relations entre communication, action et organisation, notamment dans le domaine de la réception médiatique et des enjeux d'intérêt sociétal et, d'autre part, la dimension économique des médias et des nouveaux médias. Les recrutements récents et attendus (notamment celui d'un nouveau professeur qui rejoint l'équipe et a participé à la présentation) renforcent le potentiel de l'équipe.

- Equipe de Direction :

Pour le bilan : un directeur (professeur à Aix-Marseille 2), une codirectrice (professeure à Aix-Marseille 1).

Pour le projet : une directrice (professeure à Aix-Marseille 1) , un codirecteur (professeur à Aix-Marseille 2).



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	17	19*
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	2	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0,35	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	31	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	7

\* 19 fiches, dont 5 signées par les enseignants-chercheurs concernés dans le dossier déposé à l'AERES.

## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

L'unité permet le regroupement d'équipes du pôle Aix-Marseille en SIC qui favorise la visibilité de la discipline et engage une synergie. Pour être pleinement performant, ce projet doit se doter d'une stratégie scientifique qui est actuellement en cours d'élaboration. L'interdisciplinarité entre sciences de l'information et de la communication (SIC) et psychologie sociale constitue un projet original, dans lequel l'apport des problématiques propres aux SIC peut être renforcé et valorisé, par rapport à une situation où l'importation des concepts de psychologie sociale domine encore. La pérennité de l'unité de recherche repose sur le fait de rendre visible une recherche créative et différenciée par rapport à ce qui se fait déjà dans cette dernière discipline ; des éléments existent pour renforcer cette composante. La vie de l'unité repose sur les échanges, portés par une forme de convivialité, sur l'animation de séminaires réguliers et sur une organisation par projets.

- Points forts et opportunités :

L'unité a un soutien clair de la tutelle et sa stratégie organisationnelle est en phase avec le regroupement des universités marseillaises ; les liens avec l'ISCC-CNRS peuvent renforcer cette position institutionnelle. L'activité de recherche sur contrats, incluant la responsabilité d'un projet retenu par l'ANR, est significative, avec des degrés de responsabilité et d'initiative scientifique très variables. L'organisation de séminaires réguliers et l'existence de ressources communes permettent une vie de groupe, par-delà la dispersion des sites. La politique de recherche finalisée autour d'enjeux sociétaux d'intérêt général est de nature à inscrire les coopérations avec certains financeurs dans la durée. L'existence de relations internationales peut être mise à profit pour développer à terme des échanges scientifiques dont le laboratoire prendrait l'initiative.



- Points à améliorer et risques :

Le projet organisationnel de regroupement et l'insertion dans les réseaux de reconnaissance institutionnelle ont mobilisé l'activité de la direction de l'unité et, dans ces conditions, le projet scientifique proposé n'est pas dénué d'incertitudes significatives. Le dialogue interdisciplinaire et l'activité de contrats doivent être adossés à des problématiques scientifiques plus explicites pour que la recherche ne soit pas dépendante de paradigmes externes. Il existe, en effet, un risque de dilution de l'identité de l'équipe dans un trop grand nombre de chantiers occasionnels ou de partenariats multiples. D'autre part, la production scientifique labellisée doit être renforcée, y compris chez les doctorants, ce dont l'unité est consciente. Le nombre important de publications résultant de colloques réalisés au sein du laboratoire fait suggérer une diversification des supports de publication.

- Recommandations:

Priorité doit être donnée à la poursuite de la discussion amorcée, entre le rendu du dossier écrit et la présentation orale, autour du programme scientifique susceptible de porter une politique pour les années à venir et de doter l'unité d'un discours conceptuel et problématique capable de la situer dans le champ des sciences de l'information et de la communication. Le fait de revendiquer une interdisciplinarité et de pratiquer certaines méthodes, notamment expérimentales, constitue un élément dans ce sens, mais il n'est pas suffisant pour orienter les recherches à venir. D'autre part, et de l'avis des responsables du laboratoire, un effort pour favoriser la publication des doctorants sera le bienvenu. Aux soutiens budgétaires envisagés, qui pourraient être enrichis par l'utilisation des importants budgets de contrats, le comité suggère d'adjoindre un effort d'information sur les sciences de l'information et de la communication, leurs thématiques et leurs lieux de publication, actuellement très mal identifiés par les doctorants rencontrés. Les recrutements à venir seront très importants pour le potentiel de l'équipe et pour le renforcement de problématiques propres aux sciences de l'information et de la communication qui pourraient équilibrer les échanges, actuellement déséquilibrés, avec la psychologie sociale. D'autre part, le comité invite l'équipe à se doter de règles et de procédures de gouvernance plus structurées, incluant des modalités précises de représentation et d'élection.

- Données de production :

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	12**
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	0
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	57%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	2
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	9

\*\* 12 fiches, dont 2 signées par les enseignants-chercheurs concernés incluses dans le dossier déposé à l'AERES.



### 3 • Appréciations détaillées :

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

La perspective de dialogue interdisciplinaire entre sciences de l'information et de la communication et psychologie sociale est particulièrement portée par cette équipe en France. Le travail est en cours pour structurer l'apport spécifique des sciences de l'information et de la communication à cette interdisciplinarité, par rapport à une influence à ce jour dominante des concepts et méthodes de psychologie sociale au sein de l'unité. De son côté, l'articulation avec l'économie et la gestion demanderait une discussion des exigences particulières des sciences de l'information et de la communication pour l'analyse des pratiques informationnelles plus explicite que celle qui est actuellement proposée. D'autre part, les relations entre communication organisationnelle et sciences de gestion, question potentiellement transversale aux deux équipes, mériteraient élucidation. L'échange révèle des thématiques au travail qui ne donnent pas encore matière à résultats scientifiques aboutis.

La production scientifique se répartit comme suit :

- articles dans des revues de référence (ACL) : 27 ;
- ouvrages scientifiques ou chapitres d'ouvrages (OS) : 29 ;
- conférences Invitées : 8 ;
- en ce qui concerne les colloques internationaux avec actes, les communications sont nombreuses (67), cependant l'absence de pagination ne permet pas de dire si elles répondent au critère de l'AERES.

La production scientifique est significative, mais inégalement répartie entre les chercheurs. Conformément à l'auto-analyse proposée par l'équipe, il est souhaitable de renforcer les publications dans les revues de référence de la discipline SIC, actuellement à un niveau très modeste. Il est recommandé de veiller à ce que les co-publications avec les chercheurs en psychologie sociale équilibrent les rangs de signature entre les disciplines.

Les sujets de thèse, très divers, correspondent à une équipe qui définit sa stratégie. La recherche contractuelle joue un rôle déterminant dans l'évolution de l'équipe ; au stade actuel, elle paraît structurer fortement l'activité. Le choix d'orienter une part importante de cette recherche vers des enjeux d'intérêt sociétal peut être un moyen de pérenniser les rapports contractuels que l'équipe s'emploie à mettre à profit et qui correspondent à une demande et à un soutien de la région. Le fait d'inscrire cette politique contractuelle, qui semble aujourd'hui fortement marquée par les opportunités, dans la continuité d'une problématique de recherche sera dans les années à venir un élément déterminant. Le laboratoire est lucide sur ces opportunités et sur ces risques ; toutefois, la réflexion stratégique reste en cours sur ce point.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'unité récemment créée est prioritairement orientée vers le développement du projet de fédération des équipes de sciences de l'information et de la communication dans l'agglomération et dans la région. Il existe des relations internationales et interdisciplinaires qui relèvent surtout de l'engagement de l'unité comme partenaire sur des projets finalisés. La richesse de la ville de Marseille en termes d'accueil d'étrangers et le rôle de vivier du master polyvalent recherche/professionnel « Métiers de l'expertise et de la recherche en information, communication et TIC » favorisent le recrutement d'une grande diversité d'étudiants de doctorat provenant du monde entier.

L'unité a adopté un mode de gestion par projets qui lui permet d'engager des recherches financées (projet ANR blanc, projet financé par la région). Certains chercheurs de l'unité prennent part au volet sciences humaines d'un projet international dirigé par le Centre d'écologie appliquée de Lisbonne (CEABN), dont l'université de la Méditerranée est partenaire, sous la direction du « Laboratoire de mécanique, modélisation et procédés propres » (UMR 6181), d'après les informations recherchées par le comité.

Le laboratoire a une activité significative de vulgarisation : il a participé à une recherche associée à une émission de télévision et il pratique une recherche-action. Une mesure des résultats des études portant sur la communication engageante en termes de changements de comportement est incluse dans les projets.

L'unité contribue à l'organisation de séminaires en région destinés à développer une antenne régionale de l'Institut des sciences de la communication (ISCC-CNRS) et elle a reçu le soutien de cet institut pour le financement d'une recherche.



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

Les dirigeants de l'unité centrent leur activité sur le développement collectif d'un projet émergent dans lequel l'échange en réunion élargie et en séminaire joue un rôle majeur. L'identification d'un groupe de pilotage correspondant à la moitié de l'effectif marque la période actuelle, mais le développement de structures formelles de gouvernance (conseil de laboratoire, élection, procédures décisionnelles) est jugé prématuré. L'échange montre une vie de laboratoire reposant beaucoup sur le duo entre les responsables d'équipes, qui occupent alternativement les positions de directeur et de co-directeur et sur une gouvernance fondée sur le principe de convivialité.

L'information des doctorants sur les activités et sur les structures institutionnelles et éditoriales en sciences de l'information et de la communication mériterait d'être améliorée. Ceux-ci rencontrent des difficultés dans le financement de leur recherche : or, la recherche de financement est l'un des objectifs de la direction de l'unité.

- **Appréciation sur le projet :**

La forte ouverture interdisciplinaire, qui suppose à la fois un double dialogue, entre sciences de l'information et de la communication et psychologie sociale d'une part, entre sciences de l'information et de la communication et économie-gestion de l'autre, ainsi qu'un effort pour mettre en cohérence ces deux perspectives actuellement coexistantes, constitue un défi : elle est à la fois un facteur d'originalité forte, une occasion de retravailler des pistes longtemps délaissées par la discipline, mais aussi un risque de dilution ou d'incohérence. L'Inventivité réelle de la démarche s'accompagne donc d'un risque de perte d'identité.

De ce point de vue, il apparaît au comité que le laboratoire n'est qu'au début de la prise en compte de cet important enjeu théorique et méthodologique. En effet, le projet proposé par l'équipe se distingue difficilement du bilan. La difficulté à faire la part entre problématiques de longue durée, résultats actuellement acquis et perspectives nouvelles pour la période à venir, tend à présenter le travail de l'unité sous la figure de la poursuite des mêmes questions. Le passage d'un dossier écrit dans lequel les deux axes correspondent aux deux équipes à un projet présenté par oral organisé en trois axes scientifiques, mais deux équipes organisationnelles, ne permet pas d'identifier une stratégie scientifique définie. L'absence d'exposé sur les résultats scientifiques des projets réalisés (ANR, écocitoyenneté) empêche de savoir ce qui est acquis, remis en question ou mis en chantier pour les années à venir.

La perspective proposée oralement de développer une discussion originale à propos des méthodes expérimentales en sciences de l'information et de la communication tout en l'intégrant à une connaissance des approches de la réception développées en sciences de l'information et de la communication par d'autres unités, de façon à aller d'une importation de concepts à un dialogue théorique, paraît scientifiquement heuristique.

En ce qui concerne la communication engageante et instituante, les perspectives de positionnement des activités (maillage avec la cité, recherche appliquée, enjeux sociétaux) sont plus clairement affichées que les problématiques proprement scientifiques à l'étude pour l'avenir.

Le projet institutionnel (regroupement en perspective des équipes de SIC dans la région PACA avec le laboratoire I3M « Information, Milieux, Médias, Médiations » des universités de Toulon et Nice) et la prise de position comme référent régional de l'ISCC-CNRS sont placés au premier plan, par rapport à la définition de problématiques de contenu. Le comité estime que l'effort pour structurer un réseau de recherche en sciences de l'information et de la communication dans la région peut être un point fort pour la discipline et pour l'unité, à condition que l'intensification du travail sur le contenu scientifique des projets et la définition de positionnements théoriques sur le long terme évitent la dilution de la spécificité des recherches du laboratoire.

**L'analyse équipe par équipe n'a pas été jugée pertinente par le comité.**





Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
IRSIC - Institut de Recherche en Sciences de l'Information et de la Communication d'Aix-Marseille	B	A	C	C	B

**C1** Qualité scientifique et production

**C2** Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

**C3** Gouvernance et vie du laboratoire

**C4** Stratégie et projet scientifique

### Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

#### Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>82</b>	<b>22</b>	<b>52</b>	<b>57</b>	<b>29</b>	<b>276</b>
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

### Intitulés des domaines scientifiques

#### Sciences Humaines et Sociales

**SHS1** Marchés et organisations

**SHS2** Normes, institutions et comportements sociaux

**SHS3** Espace, environnement et sociétés

**SHS4** Esprit humain, langage, éducation

**SHS5** Langues, textes, arts et cultures

**SHS6** Mondes anciens et contemporains

Objet : Réponse au rapport d'évaluation - S2UR120001668 - IRSIC - Institut de Recherche en Sciences de l'Information et de la Communication d'Aix-Marseille - 0131843H - de l'unité IRSIC - Institut de Recherche en Sciences de l'Information et de la Communication d'Aix-Marseille

Observations d'Aix-Marseille Université

**1- Les évolutions entre le rapport rédigé il y a un an (2010) et la présentation faite le 4 février 2011 (p. 3)**

Le rapport écrit a dû être rédigé trop tôt (début 2010) alors que l'EA avait à peine 18 mois d'existence, ce qui explique que l'équipe a poursuivi le travail de construction de l'Institut et a mûri le projet pour 2012 pendant une année supplémentaire, après la remise de ce rapport.

La présentation faite le 4 février 2011 (et la version écrite de cette présentation qui a été remise aux experts) rend compte de ce travail de maturation et sert de référence pour comprendre et mesurer la construction et la définition du projet. Le travail de structuration se poursuit et se prolongera après 2012.

**Dynamique fédératrice et % de producteurs**

*« Ce regroupement concrétise l'effort pour fédérer les équipes de SIC du site marseillais »*

Il s'agit d'une dynamique, tissée par un travail très important de mise en relation, pour fédérer les Enseignant chercheurs( EC) SIC des 3 universités d'Aix-Marseille, ce qui conduit à accueillir certains EC qui ont, en l'état, une activité de production insuffisante en les soutenant pour relancer leur activité de recherche -production. La mise en place d'Aix-Marseille Université (fusion des 3 Universités) doit aussi être une chance pour aider des EC qui étaient isolés à trouver un deuxième souffle en s'intégrant mieux à une équipe et une dynamique de recherche.

**Observation spécifique (production)**

*« en ce qui concerne les colloques internationaux avec actes, les communications sont nombreuses (67), cependant l'absence de pagination ne permet pas de dire si elles répondent au critère de l'AERES. »* (p. 6) La Conférence des directeurs de Laboratoires en Sic vient seulement d'introduire ce critère et indique qu'il ne concernera que la prochaine vague, d'autant que notre document a été conçu en 2010.

## 2- Les Relations interdisciplinaires

### 2-1- avec la psychologie sociale (p. 4. + p. 7)

*« l'apport des problématiques propres aux SIC peut être renforcé et valorisé, par rapport à une situation où l'importation des concepts de psychologie sociale domine encore »*

**Les conseils d'ancrage dans les SIC des différents emprunts disciplinaires sont entendus, et mieux encore, partagés et mis en oeuvre par les chercheurs de l'IRSIC mais en favorisant une ouverture et un dialogue interdisciplinaires rigoureux.**

Certains développements dans le rapport de l'AERES renvoient à des débats entre courants, approches et domaines d'études en SIC. L'IRSIC a fait le choix de poursuivre et d'élargir la tradition de dialogues et de travaux interdisciplinaires en SIC pour trois raisons principales :

- 1- parce qu'il s'agit d'une caractéristique historique les SIC,
- 2- parce que l'élargissement de cette tradition vers la psychologie sociale revêt une très forte pertinence théorique, méthodologique et empirique pour l'étude d'objets, de dispositifs émergents et de pratiques info communicationnelles (ex. pratiques de changement),
- 3- parce qu'il s'agit d'un courant de fond et d'avenir dans la réorganisation de la recherche au niveau européen et international avec l'ambition de dépasser certaines clôtures disciplinaires.

Le front d'interdisciplinarité avec la psychologie sociale est original pour un laboratoire SIC en France, comme cela est d'ailleurs souligné dans le rapport du Comité de l'AERES. On observe dans la construction historique des SIC que certains fronts d'interdisciplinarité se sont établis à partir d'arguments scientifiques et/ou d'arguments institutionnels (cf. notamment les travaux de Robert Boure (2002) sur les origines des SIC qui montrent combien les origines littéraires ont été (sont ?) influentes). Curieusement et contrairement à ce qui s'est passé pour la recherche en communication dans nombre d'autres pays (USA, Grande-Bretagne, Allemagne, Espagne, Italie, etc.), la psychologie sociale a été peu étudiée, peu convoquée en France. Or, cette discipline est mitoyenne des SIC par ses objets mais aussi par son projet qui consiste à étudier les tensions entre individu et société. Depuis fort longtemps des recherches consacrées aux pratiques de l'information et de la communication sont publiées en psychologie sociale avec des orientations très différentes (de Hovland, 1952, 1954 à Moscovici, 1961, 1976, 2000, etc.). Les travaux mis en place par l'IRSIC, de ce point de vue, sont innovants par leur ambition de construire un véritable dialogue scientifique argumenté, ancré en SIC, avec cette discipline.

Les chercheurs impliqués veillent -depuis les origines de cette initiative- à ce que les concepts et notions empruntés à la psychologie sociale soient rigoureusement travaillés et mis au service de problématiques et de re problématisations dans le champ des SIC, nous allons prendre deux exemples convergents parmi d'autres.

- Premier exemple, avec les travaux consacrés à la réception des médias impliquant l'étude d'une dimension socio-cognitive en effectuant certains emprunts à la psychologie sociale. Ces travaux apportent aux SIC des résultats inédits qui enrichissent la question de la réception en montrant notamment que s'exercent des formes - identifiées expérimentalement- d'influence médiatique non consciente, voire d'emprise, chez les usagers des médias. Ils montrent aussi que les médias sont des institutions dans lesquelles l'effet « d'autorité de la source médiatique » peut entraîner certains usagers assez loin dans

des pratiques médiatiques étudiées et questionnées par les chercheurs (violence, addiction, etc.).

- Deuxième exemple, avec les travaux portant sur les problématiques communicationnelles du changement sociétal et organisationnel. Ces travaux ont conduit à la formulation d'un paradigme original qui emprunte à la théorie de l'engagement mais dépasse largement cet emprunt en fondant le cadre, ancré en SIC, de la communication engageante et instituante. La problématique travaillée en SIC est celle de la relation entre communication, action, publicisation, institution et imaginaire. Là aussi, pour étudier les dynamiques instituantes à partir d'une situation de communication impliquant l'action, les travaux conduisent à débattre sur les limites de la théorie canonique de la réception et à reformuler une théorie plus large qui intègre des questions fortes autour des notions travaillées théoriquement d'engagement, d'expérience et de participation. Ces notions permettent d'éclairer les nouvelles pratiques sociétales, organisationnelles, médiatiques.

Le front d'interdisciplinarité avec la psychologie sociale est pertinent et heuristique pour les SIC.

Les projets financés montrent que les chercheurs ont déjà fait preuve de créativité en développant leurs travaux dans un domaine très actuel dont l'enjeu est crucial celui de la communication environnementale, de l'écoresponsabilité et du Développement Durable. De plus, l'appartenance des trois Professeurs qui sont en situation de « pilotage » de l'Institut est clairement et incontestablement établie en SIC (on pourrait, par ailleurs, noter aussi que dans d'autres universités voisines et dans d'autres domaines des Sic, par exemple la culture, l'interdisciplinarité revendiquée avec la sociologie ne semble pas poser problème).

## **2-2- Les relations avec l'économie – la gestion**

*p. 6 « l'articulation avec l'économie et la gestion demanderait une discussion des exigences particulières des sciences de l'information et de la communication pour l'analyse des pratiques informationnelles plus explicite que celle qui est actuellement proposée »*

Avec l'économie – gestion, nos thématiques portent sur des aspects quantitatifs (concentration des médias) et des aspects qualitatifs (approches de la qualité de l'information). Notons aussi la cohérence entre l'approche économie et gestion et la communication des organisations (plusieurs membres du Laboratoire seront d'ailleurs présents au prochain colloque Communication des Organisations – mai/juin 2011).

## **3- Mise à profit des relations internationales**

*« L'existence de relations internationales peut être mise à profit pour développer à terme des échanges scientifiques dont le laboratoire prendrait l'initiative. »*

Les relations internationales sont construites scientifiquement et inscrites dans une continuité.

- Le projet Fire Paradox (2006-2010) qui faisait partie du 6ème PCRD est un vrai projet international de haut niveau ; l'apport de l'IRSIC a eu trait à la définition de la stratégie de communication pour la Commission Européenne. Peu de laboratoires en SIC, en France, ont de tels projets.

- Les échanges internationaux à travers des colloques de niveau mondial, comme le colloque co-organisé à Paris Dauphine avec la *Columbia University*. À l'occasion de ces colloques, des relations suivies avec diverses grandes écoles de journalisme et de communication ont été établis (par exemple : contact avec Robert Picard, Directeur de Recherche au Reuters

Institute, avec l'Université d'Oxford mais aussi avec des chercheurs et des équipes originaires du Japon, de la Russie, de l'Espagne, du Portugal, de l'Italie). Ce Colloque fait suite à d'autres initiatives scientifiques qui avaient déjà été prises, par exemple avec l'organisation du Colloque « Ecologie des médias » qui avait rassemblé à Marseille des laboratoires SIC (Paris, Grenoble, Strasbourg, etc.) et des chercheurs américains et japonais. Un ouvrage avait été publié à l'issue de ce Colloque.

#### **4- Le projet scientifique**

*« poursuivre la discussion ... autour du programme scientifique susceptible de porter une politique pour les années à venir et de doter l'unité d'un discours conceptuel et problématique capable de la situer dans le champ » (p.5)*

Le projet scientifique existe et est déjà en partie structuré comme le montre bien la définition, en 2011, des 3 axes (1-Médias, nouveaux médias et économie des médias ; 2-Communication d'action et d'utilité sociétale : DD, environnement, santé ; 3-Reconfigurations organisationnelles, émergences, innovations et dynamiques instituant / publicisation). Cette définition repose sur un travail de réflexion et de réflexivité issu des activités et de la production scientifiques.

La cohérence et la convergence de nos approches est garantie et démontrée ne serait-ce qu'en raison de la publication de 2 ouvrages pleinement dans le champ des SIC, ouvrages qui à eux deux ont associé une très grande partie des membres du Laboratoire (Ecologie des médias et Communication et expérimentation- Objectiver l'humain ?).

Le travail va être poursuivi et approfondi.

Les séminaires 2011-2013, en cours de conception et d'organisation, vont être orientés de telle sorte qu'ils apporteront une contribution forte à la poursuite de la définition du projet scientifique. Le projet est nourri, de manière maîtrisée, par un ensemble d'autres initiatives (Journées d'études, projets de recherche, etc.). L'équipe défend la nécessité de développer la réflexion théorique et épistémique à partir des résultats de recherche. Ce point de vue est partagé par les chercheurs qui refusent une réflexion déconnectée de l'épaisseur des terrains info-communicationnels et sociétaux. Les terrains questionnent les chercheurs dans leurs choix méthodologiques, dans les incomplétudes des grilles d'intelligibilité et dans les postures, ce questionnement est essentiel.

La direction de l'IRSIC veille à une cohérence, tout en préservant des espaces moins balisés qui, selon elle, caractérisent une recherche ouverte sur la société et susceptible de favoriser des émergences théoriques et pratiques. L'identité est un processus (et non un état) qui est travaillé en permanence de l'intérieur et de l'extérieur (cf. Lévi- Strauss, 2007).

#### **Les résultats**

*« L'absence d'exposé sur les résultats scientifiques des projets réalisés (ANR, écocitoyenneté) empêche de savoir ce qui est acquis, remis en question ou mis en chantier pour les années à venir » (p.7)*

Le rapport scientifique ANR (239 p.) témoigne de l'importance théorique, méthodologique et empirique des travaux conduits pour un projet financé sur la base des apports de la communication engageante à l'écocitoyenneté. Ces travaux ANR marquent une étape importante dans la définition de l'axe 2 pour les projets à venir, mais surtout dans le travail de théorisation qui est aussi présenté dans les livrables.

### Les recrutements

« les recrutements à venir ... qui pourraient équilibrer les échanges, actuellement déséquilibrés, avec la psychologie sociale » (p. 5)

Sur 19 EC seuls 2 d'entre eux ont un profil marqué en psychologie sociale mais avec une orientation communicationnelle, les 17 autres EC SIC n'ont pas de marqueur psychologie sociale. En 2011, les échanges ne sont donc pas du tout déséquilibrés. Et c'est le moins qu'on puisse faire, du point de vue de la cohérence, lorsqu'on revendique un front d'interdisciplinarité, que de recruter quelques EC (2) qui ont une compétence spécifique sur ce front. L'observation (réponse) vaut pour le front d'interdisciplinarité avec l'économie des médias. On retrouve d'ailleurs dans la plupart des unités de recherche en SIC des recrutements spécifiques adaptés aux logiques d'interdisciplinarité (profil littéraire, profil sémiotique, profil économie politique, profil sociologique, profil gestion, etc.).

**Pour l'IRSIC, composé d'EC en SIC, les préconisations du Comité sont d'ores et déjà respectées et cela sera évidemment préservé dans l'avenir.**

### La gouvernance (p. 7)

Les publications et la fédération des chercheurs ont été privilégiées. Puis la mise en place de séminaires qui aujourd'hui fonctionnent bien. Dans la mesure où 5 chercheurs ont rejoint l'unité depuis septembre 2010, - nous définissons actuellement une gouvernance co-construite et co-acceptée-. Il fallait d'abord donner vie à l'Unité, ce qui est réalisé. Les instances de gouvernance fonctionnent de façon collégiale et sans difficulté pour tout ce qui concerne le budget. Nous mettrons en place d'autres dimensions structurelles en 2011-2012 de façon formelle.

En accord avec les deux autres établissements d'Aix-Marseille

Le Président  
de l'Université de la Méditerranée

  
Lyon BERLAND

Le Vice-président du Conseil Scientifique  
de l'Université de la Méditerranée

  
Pierre CHIAPPETTA